

## Compte rendu de la réunion du 26 octobre à Paris

### 1- Projection du film « Inside job ». (1)

Le film "Inside Job", du scénariste et réalisateur Charles H. Ferguson a obtenu l'Oscar 2011 du meilleur film documentaire. C'est un film « qui dit des choses » : « *la fin de la dictature des marchés* ». Il analyse la dépression mondiale de 2008, dont le coût s'élève à plus de 20.000 milliards de dollars et qui a engendré pour des millions de personnes la perte de leur emploi et de leur maison.

Au travers d'enquêtes approfondies et d'entretiens d'exceptionnelle qualité avec des acteurs majeurs de la finance, des hommes politiques et des journalistes, le film retrace l'émergence d'une industrie déviante et dévoile les relations nocives qui ont corrompu la politique, les autorités de régulation et le monde universitaire.

Le film s'arrête en 2010 : de nombreux problèmes ont apparus depuis, notamment aux USA ; il ne parle pas du tout de l'Europe...

### 2- Présentation du débat.

➤ **Jacques de Larosière**, ancien directeur du Fonds monétaire international, évoquera le pourquoi de cet accès de folie, qui remonte à 1971 : *fin des parités fixes négociées avec la FMI et de la convertibilité or* ; dès 1973, toutes les monnaies flottent : *fin de toute discipline monétaire et dévaluations sans contraintes*.

Il regrettera trois absences dans le film :

- la dérèglementation des taux de change,
- la politique monétaire des Etats-Unis (l'argent ne coûte rien et, à la place du taux d'intérêt - souvent négatif -, **le risque**),
- la politique budgétaire des Etats-Unis (les administrations publiques vivent à crédit).

Il soulignera la croyance en la toute puissance des marchés : ils ont toujours raison, ils s'autorégulent !

Il rappellera l'arrogance des banquiers, les réformes en cours, celles souhaitables, qui restent à faire, et l'apparition de la régulation (est-elle toujours bonne, jusqu'où, etc. ?).

Il relèvera la puissance des lobbies aux USA ; ils iraient jusqu'à remettre en cause la démocratie (cf. *l'affaire des subprimes, soutenus par Clinton : l'immense réservoir d'emprunteurs que constituent les plus pauvres...*). D'énormes sommes d'argent public ont été déversées sur les banques et le contribuable n'a rien payé pour l'instant. Que se passera-t-il quand il faudra régler la note ?

➤ **Philippe Mabilie**, journaliste à la Tribune, anime ( ? ) un débat avec les présents et un panel constitué d'**Olivier Berruyer** (Collectif Roosevelt 2012), **Jean-Baptiste de Foucauld** (Pacte civique), **Jean-Pierre Landau** (sous-gouverneur honoraire de la Banque de France), **Patrick Viveret** (philosophe et essayiste) et **Ariane Obolensky** (directrice générale de la Fédération française des banques).

### 3- Compte rendu des échanges.

Les membres du panel se déclarent en complet accord avec le film : « tout est vrai », même si tout n'est pas dit, si l'Europe est absente et s'arrête en 2010. Les participants sont édifiés !

---

(1) D'autres films traitent de sujets voisins :  
 Wall Street (1 et 2) d'oliver Stone avec M.Douglas,  
 Margin Call avec K.Spacey et J.Irons,  
 Le capital de Costa-Gavras avec G.Elmaleh.

### 3.1- Le « panel ».

#### **Olivier Berruyer :**

- Toute mesure forte a été soigneusement évitée (au contraire de Roosevelt après 1929).
- Les banquiers se sont battus pour « moins de règles », les lobbies de l'intérêt général ne s'étant jamais manifestés (comme en 1930).
- Les banques sont soutenues par les pouvoirs publics, accroissant leurs dettes, payées par le contribuable, ultime « vache à lait ».

#### **Ariane Obolensky :**

- En France, les banques ne sont pas si pires que cela ! La régulation a toujours existé.
- Mais nous sommes dans un monde ouvert, dominé par les Etats-Unis et aucune régulation mondiale n'existe. Or il en faut une.
- Il ne faut pas croire que ce qui marchait en 1930, marcherait aujourd'hui ; nous vivons une crise du crédit.

#### **J. Pierre Landau :**

- Attention, les Etats, les gens, ne peuvent plus s'endetter ; il y a une tendance à recréer des bulles d'actifs ( ??? ), mais ce n'est pas pour cela que le problème est réglé.
- Il y a eu conjonction :
  - d'un environnement politique ayant conduit aux subprimes (achat d'une maison par les plus pauvres sans la payer),
  - du lobbying des banques,
  - du climat intellectuel entretenu par les économistes.
- Il faut définir l'intérêt général (compliqué), arriver à ce que les grands choix techniques soient éclairés politiquement (bonne gouvernance).
- D'accord pour réguler, mais l'empilement bruxellois (**un problème, une règle**) n'est pas forcément la meilleure chose.
- Nous ne sommes pas seuls au monde, les pays émergents s'organisent : ce sont eux qui vont construire l'avenir (et qui nous prêtent de l'argent).

#### **P. Viveret :**

- Nous découvrons la « finitude » du monde, qu'ils existent des limites ; nous vivons dans la « démesure » : « le veau d'or à remplacé la Terre promise ».
- L'Europe, fondée sur la démocratie et la paix, est en danger de fracture démocratique (ex le TEG ...), et à terme la paix est menacée.
- Si Economie et Finances deviennent folles, un casino sans règles, la société devient folle, c'est le chaos (*dollar, monnaie US, problème UE...*).
- Démesure plus irresponsabilité (*remplacer le salaire par le crédit*) exige de créer un lobby de l'intérêt général : pression citoyenne et poursuites pénales (cf. le PC).

#### **J.B de Foucauld :**

- Le PC est une réponse à l'ensemble des crises de la société, dont la Finance : un mauvais maître qui doit redevenir un bon serviteur.
- Il faut privilégier la finalité aux moyens (les 3 S) :
  - la stabilité face à l'innovation,
  - la sobriété dans le domaine de la finance (les rémunérations, la taille des banques par rapport au PIB, la pérennité de l'entreprise par rapport au profit),
  - la simplicité en rendant la finance compréhensible, visible, pour créer la confiance.
- Tout ceci avec l'arbitrage de la démocratie, du citoyen. Le banquier doit changer, posséder une éthique, de voyou devenir pédagogue.

### 3.2- les échanges.

- Depuis 2010, année où s'arrête le film, les USA ont connu une très forte concentration des banques ; le peu de régulation, l'absence de sanction, la discrétion de la justice, les a incités à prendre plus de risque (*ce que l'Europe a mieux contrôlé*).
- L'épargne mondiale est actuellement détenue par les pays émergents (50% par l'Asie).
- L'intérêt général ne peut être défini par le seul Politique ; il doit organiser le débat et tenir compte de toutes les générations, notamment les jeunes. Un problème : celui de la délégation à des spécialistes pour des problèmes complexes ou très techniques...
- La procédure pour construire l'intérêt général est très importante : elle associe les délibérations entre politiques et citoyens formés.
- La grande concentration des banques a poussé le marché dans le non régulé et l'Europe s'est plutôt bien comportée.
- Il n'y a pas eu de reprise en main aux USA. La finance y représente 50% des profits et ils ne sont pas prêts de changer.
- On examine actuellement comment limiter les conséquences de la prochaine crise plutôt que d'empêcher une prochaine crise.
- Il faut redéfinir à quoi servent les banques avant de séparer banques de dépôt et banques d'affaires.
- La crise touche tout :
  - échec de la supervision,
  - échec des banques,
  - échec éthique.
- Les banques doivent servir l'économie. Il faut exercer une surveillance bancaire et sanctionner effectivement en cas de dérive.
- Les travaux du commissaire européen Michel Barnier sur la surveillance financière au niveau européen furent simplement évoqués.

### Conclusion.

- Résister aux réflexes des anglo-saxons : la finance, pour la finance. La finance doit redevenir au service de l'économie. Mais il y a aussi eu des excès en Europe...
- Pour que la finance retrouve sa vraie fonction, le financement de l'économie :
  - elle doit revenir à des règles simples, sans les multiplier,
  - les banques doivent être surveillées et, au besoin, sanctionnées.

**Suite** : réunion de la commission finance du pacte civique, à l'ODAS, à 18h30' :

- le mardi 27 novembre,
- le lundi 10 décembre.